**Ève : J’y goûterai…**

**LE DIABLE** / Céleste essence. / À ton beau corps, à ta figure / Bien conviendrait cette aventure / Que tu fusses du monde reine,/ Du ciel, de l’enfer souveraine, / Que tu connusses l’avenir.

**ÈVE /** Tel est ce fruit ?

**LE DIABLE** / Ne t’en déplaise. / (*Ici Ève regardera le fruit défendu)*

 **ÈVE /** Rien qu’à le voir je suis tout aise.

 **LE DIABLE** / Que sera-ce, si tu le goûtes !

 **ÈVE** /Comment savoir ?

**/ LE DIABLE** / N’aie point de doutes. / Prends-le vite, à Adam le donne. / Du ciel aurez lors la couronne. / Au Créateur serez pareils, / Vous percerez tous ses conseils ; / Quand vous aurez du fruit mangé, / Lors sera votre cœur changé :/ Égaux à Dieu, sans défaillance, / Aurez sa bonté, sa puissance. / Goûte du fruit ! /

**ÈVE /** Envie en ai. /

 **LE DIABLE** / N’en crois Adam.

**/ ÈVE /** J’y goûterai.

Le jeu d’Adam (anonyme), 1160

En Italie, à Naples, en 1284 a été composé  *Le Jeu de Robin et Marion*, charmante mise en scène des tentatives du chevalier de passage pour séduire la bergère Marion. Marion qui aime Robin, le villageois, et ne s’en laisse pas conter. Après une

première tentative, le chevalier s’éloigne. Robin, au courant de l’affaire, rassemble ses amis et met en fuite le chevalier lors de sa deuxième tentative de séduction. Mais Robin est rossé par le chevalier qui l’accuse d’avoir maltraité son faucon, et emporte sur son cheval la bergère. Elle ne s’effarouche ni ne cède, et l’affaire se termine gaiement par des chants et des danses. Chants et danses qui ont accompagné tout le spectacle.

« **Robin m’aime, Robin m’a…**

**MARIONS /** Robins m’aime, Robins m’a ; / Robins m’a demandée, si m’ara.

**LI CHEVALIERS /** Or dites, douche bergerette, / Aimeriez vous un chevalier ?

**MARIONS :** Biaus sire, troiés vous arrière. / Je ne sais que chevalier sont. / Deseur tous les hommes du mont / Je n’ameroie que Robin.

**MARION /** Robin m’aime, Robin m’a ; / Robin m’a demandée, et il m’aura.

**LI CHEVALIERS /** Dites-moi donc, douce bergerette, / Aimeriez-vous un chevalier ?

**MARION** / En arrière, beau seigneur. / Je ne sais ce que sont les chevaliers. / De tous les hommes au monde, /Je n’aimerai que Robin.

Adam de la Halle, Robin et Marion, 1284 »